Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 11 (1938)

Heft: 7

Artikel: Milo Martin sculpteur

Autor: Magnat, G.-E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-120747

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Femme couchée. Photo G. Martin.

MILO MARTIN SCULPTEUR

C'est à Mon-Repos, dans l'Orangerie, un vaste atelier tout peuplé de statues monumentales plus grandes que nature.

— Je les fais en vue du plein air, me dit Milo Martin. La véritable destination d'une statue est le parc, avec ses perspectives, ses bosquets, ses pelouses.

— C'est ce qu'on appelle la statuaire libre, n'est-ce pas ?

— Oui, mais il y a l'autre, qui relève d'un autre ordre, liée à l'architecture qu'elle doit compléter, enrichir. Le sculpteur est alors le collaborateur de l'architecte, qu'il doit seconder intelligemment.

— La construction moderne est-elle favorable à la sculpture ?

— D'autant plus qu'après avoir retrouvé la ligne pure, les surfaces dépouillées d'ornements, elle a besoin d'éléments plastiques, faisant valoir sa simplicité. Sinon, c'est souvent l'indigence, la

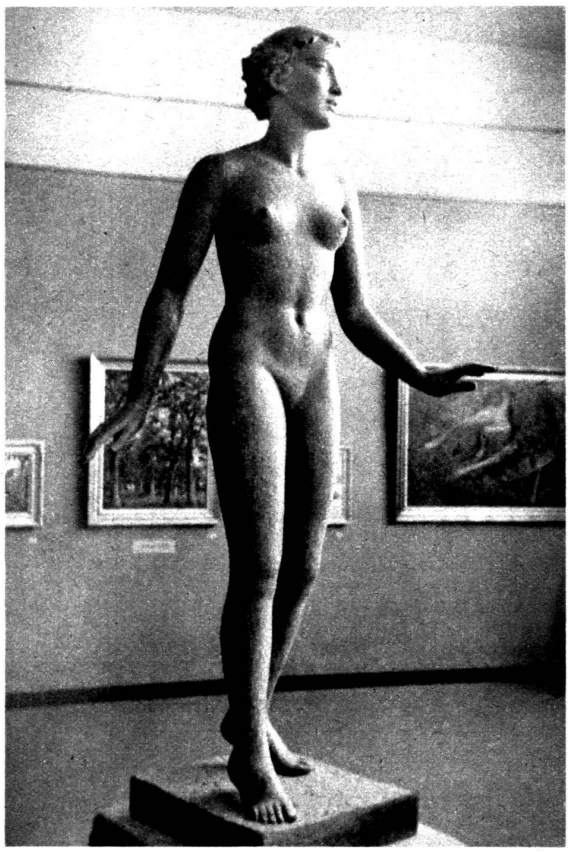
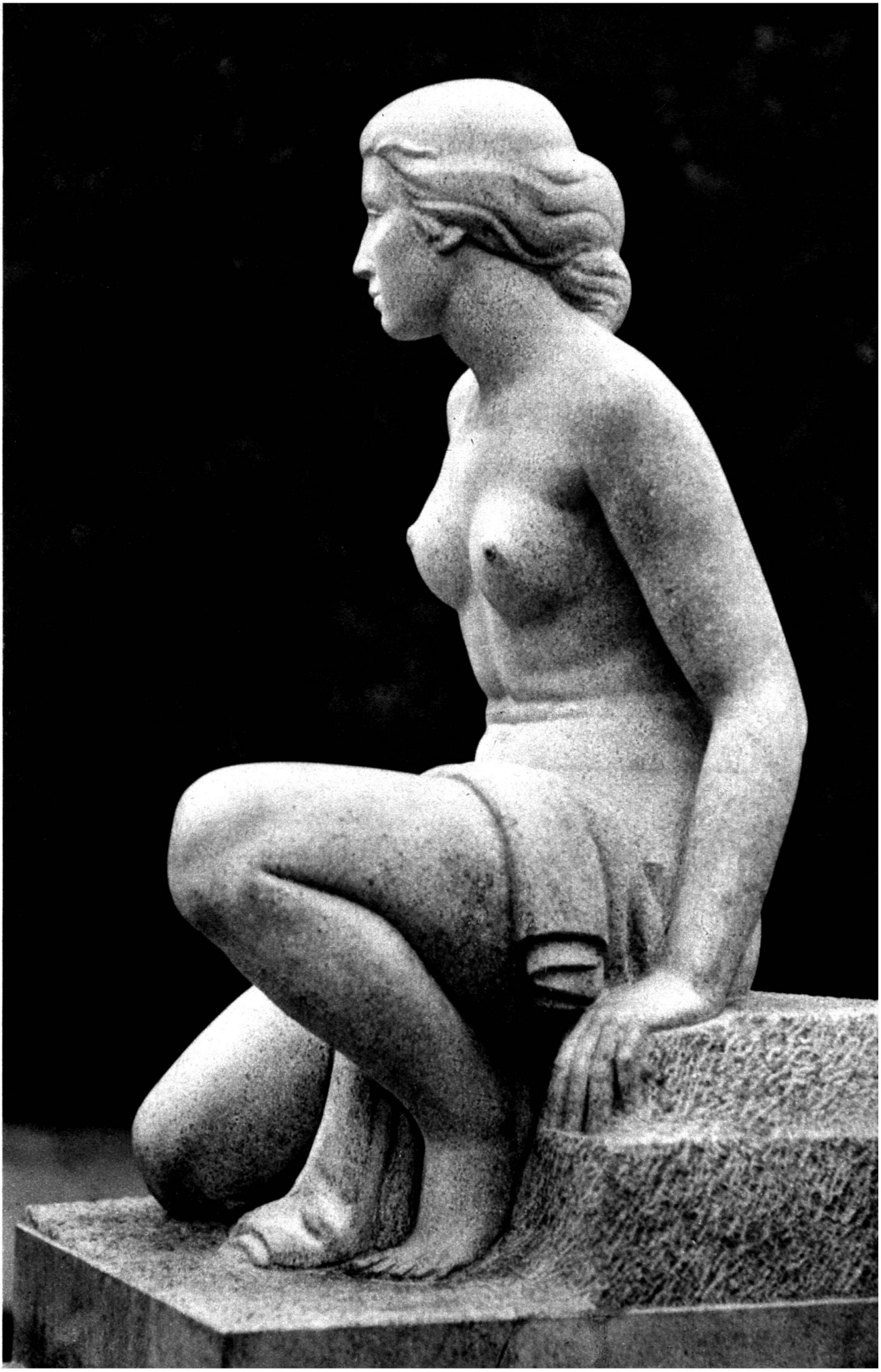
sécheresse. A mon avis, la décoration architecturale, moulures, frises, etc., a vécu ; l'esprit contemporain n'y trouve aucune nourriture. Mais il en est tout autrement de la sculpture.

— Vous pensez peut-être à l'art roman où la grande simplicité des façades est rehaussée par un porche somptueusement sculpté.

— C'est bien cela. A cette époque heureuse, le peuple, ce mot pris dans son sens le plus vrai, bénéficiait de la vision d'un art qui est aujourd'hui presque entièrement relégué, du moins en Suisse romande, dans les musées.

— En Suisse alémanique, ils ont renoué avec la tradition, les places publiques, les parcs et les façades sont peuplés de statues, de sculptures. Il est vrai qu'il y a ici tout près, dans le parc, votre statue d'une femme assise ; il faut espérer que c'est là le début d'une tentative qui sera bientôt réalisée sur une grande échelle.

— Une autre preuve de ce besoin d'enrichir l'architecture par l'apport de la sculpture est le fait que deux figures d'adolescents plus grandes que nature m'ont été commandées par le Collège classique de Lausanne dont elles orneront la façade dès le mois d'avril prochain. J'irai plus loin ; les architectes et les ensembliers devraient prévoir, même pour les immeubles locatifs, l'emplacement de peinture décorative, de mosaïque et de sculpture appelées à modifier l'atmosphère conventionnelle de nos intérieurs. Il serait si facile d'orner les pièces de terres cuites, de bronzes.

Je laissai Milo Martin à ses espoirs, à ses rêves, qu'un peu de bonne volonté suffirait à transformer en réalités.

G.-E. MAGNAT.